

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGERES

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: GHODBANE Yamna

Intitulé

L'erreur comme stratégie d'apprentissage de l'écrit en
FLE.

«Cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne

CEM GUENFOUD Mohamed Ouled derredj. M'sila »

Soutenu devant le jury composé de:

SAADAOUI Seloua	Université	Présidente
Dr : KHARCHI Lakhdar	Université	Rapporteur
BERRABEH Afef	Université	Examinatrice

Année universitaire : 2017 / 2018

Remerciements

*Au nom d'ALLAH le tout puissant, le miséricordieux le grand
merci de nous a guidé sur le droit chemin et qui nous a donné la
santé ainsi que la volonté et le courage d'aller de l'avant pour
réaliser ce travail*

*Ma plus profonde gratitude va à mes parents qui ne cessaient
de me*

pousser à aller de l'avant.

*Mes remerciements vont également à mon directeur de
recherche*

Monsieur KHARCHI Lakhdar

Pour sa disponibilité, ses encouragements

pour la confiance qu'il a bien voulu

*m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire pour la qualité
de son encadrement.*

A tout le monde

Je dis merci

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents, source de tendresse et de bonheur ce travail est le

fruit des conseils qui m'ont donné.

A mes frères

Moubarek, Salah, Abdel Madjed

A ma sœur Omayma

En témoignage de la fraternité, avec mes souhaits de bonheur et

de santé et de succès.

A tous ceux qui me sont chères.

A tous ceux que me connaissent.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	02
Chapitre I l'erreur / apprentissage en FLE	
I.1.a- Définition de FLE.....	06
I.1.b-Origine de l'erreur.....	06
I.1.c- Définition de l'erreur en FLE.....	07
I.2-Les différents types de l'erreur.....	09
I.2.1-Les types de l'erreur dans la production écrite.....	09
I.2.1.a-Erreurs liées à la compréhension des consignes.....	09
I.2.1.b-Erreurs liées au mauvais décodage des règles du contrat didactique.....	10
I.2.1.c-Erreurs liées aux conceptions alternatives des élèves.....	10
I.2.1.d-Erreurs liées à la surcharge cognitive.....	10
I.2.1.e-Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles.....	10
I.2.1.f-Erreurs liées aux démarches adoptées par les élèves.....	10
I.2.1.g-Comment corriger ces erreurs?.....	11
I.3- Définition de l'apprentissage en FLE.....	11
I.4-Pourquoi apprendre une langue étrangère ?.....	12
I.5- La relation entre l'erreur et l'apprentissage en FLE.....	13
Chapitre II : L'erreur/apprentissage de l'écrit	
II.1- Définition de l'écrit.....	15
II.2- Définition de l'expression écrite.....	15
II.3-La production écrite.....	16
II.4- Définitions de deux termes : cohérence / cohésion.....	17

II.5- Définition de dictée	17
II.5.1- A quoi servent les dictées ?	18
II.6- L’enseignement/apprentissage de l’écrit dans le cycle moyen	18
II.7- L’erreur/apprentissage de l’écrit au CEM	18

Chapitre III : L’expérimentation

IV.1- Le cadre de l’expérimentation	22
IV.2- Objectifs de la recherche	22
IV.3- Présentation du corpus	22
IV.4- La collecte des données	22
IV.5- Test n°1	23
IV.5.1- La représentation des résultats obtenus sous forme de tableaux	24
IV.5.2-Critères et commentaires	25
IV.5.2.1- Critère n°=1	26
IV.5.2.2- Commentaire n°=1	26
IV.5.2.3- Critère n°=2	26
IV.5.2.4- Commentaire n°=2	26
IV.5.2.5- Critère n°=3	26
IV.5.2.6Commentaire n°=3	26
IV.5.2.7- Critère n°=4	26
IV.5.2.8- Commentaire n°=4	26
IV.5.2.9- Critère n°=5	27
IV.5.2.10- Commentaire n°=5	27

IV.6- Test n°2.....	27
IV.7-La mise en œuvre de l'activité.....	28
IV.7.1-Correction des erreurs fréquentes.....	28
IV.7.2-Analyse des copies.....	29
IV.8-Etude comparative du résultat obtenu lors du 1^{er} et de 2^{ème} test.....	29
Conclusion générale.....	31
Références bibliographie.....	33
Annexes.....	36

Résumé



Introduction générale

Introduction générale

Communiquer en langue étrangère a toujours été l'objectif primordial de l'enseignement des langues et quelque soient les méthodologies et les pédagogies, leur souci majeur est d'apprendre à faire l'apprenant à s'exprimer (*aussi bien à l'oral qu'à l'écrit*) dans la langue qu'il étudie.¹

L'écrit aujourd'hui joue un rôle important dans la réussite scolaire, personnelle et sociale. Il prend diverses formes modernes et le maîtriser est devenu une clé essentielle de cette réussite (*envoyez un e-mail, une télécopie, naviguer sur les sites Internet, consultez le télétexte, passer un examen, etc.*)²

Etant donné que l'apprentissage de l'écrit occupe une place importante à l'école moyenne, nous avons souhaité traiter un sujet qui serait en relation avec le savoir écrire, et aussi serait considérer l'erreur comme facteur d'apprentissage, un sujet que nous allons essayer de développer, de compléter, de réinvestir au cours de cette recherche

Afin de donner au système éducatif algérien un nouveau souffle, des reformes ont touché le programme scolaire, pour permettre aux écoliers d'aller de pair avec le progrès scientifique. C'est le cas des pratiques de l'écrit ou bien la production écrite qui n'ont pas échappé à cet esprit de réforme, puisque les directives du système éducatif s'alignent le rôle prépondérant de l'écrit.

Cependant, la réalité du terrain démontre que l'écrit se limite à une pratique de la compréhension de l'écrit et une pratique production écrite précisément des courts textes puisque l'écrit se veut l'un des soubassements de la langue et que chaque fois nous sommes appelés à écrire, à rédiger des documents de types variés. Par conséquent, l'erreur dans la production écrite, une fois banalisée, serait-elle susceptible de faire progresser les apprenants ? Et au lieu d'être un facteur d'échec pourrait-elle être une motivation pour mieux apprendre à écrire et d'acquérir des connaissances scripturales de l'écrit ?

¹ ZETILI Abdeslam, 2002, *question d'écriture en classe de français, les cahiers du SLAAD*, N°01, Université Mentouri, Constantine.

² Christine Tagliante, 1994, *La classe de langue*, Paris C. L. E. International, P137.

A la lumière de cette problématique nous tenterons de répondre aux hypothèses suivantes :

1- L'apprentissage de l'écrit chez l'apprenant aiderait-il la maîtrise de FLE et l'atteinte des objectifs ?

2- La dictée serait-elle ce moyen important et cette solution efficace pour améliorer les écrits et éviter les erreurs des apprenants ?

Notre étude portera sur le problème de l'écrit et l'erreur / apprentissage en particulier, notamment dans le système d'enseignement / apprentissage de la production écrite. C'est en fonction de ces points que nous avons délimité notre travail sur l'erreur / apprentissage de l'écrit au cycle moyen. Pour entreprendre cette recherche, nous avons utilisé la méthode analytique, on va ainsi analyser les copies des apprenants (leur production écrite, dictée).

Pour ce faire ce travail, nous avons organisé notre recherche en trois chapitres. Partant d'un fondement théorique traitant l'erreur/apprentissage de l'écrit d'une manière générale, et la relation de l'erreur avec l'apprentissage d'une manière particulière et son impact sur la production écrite. Les trois chapitres s'articulent comme suit :

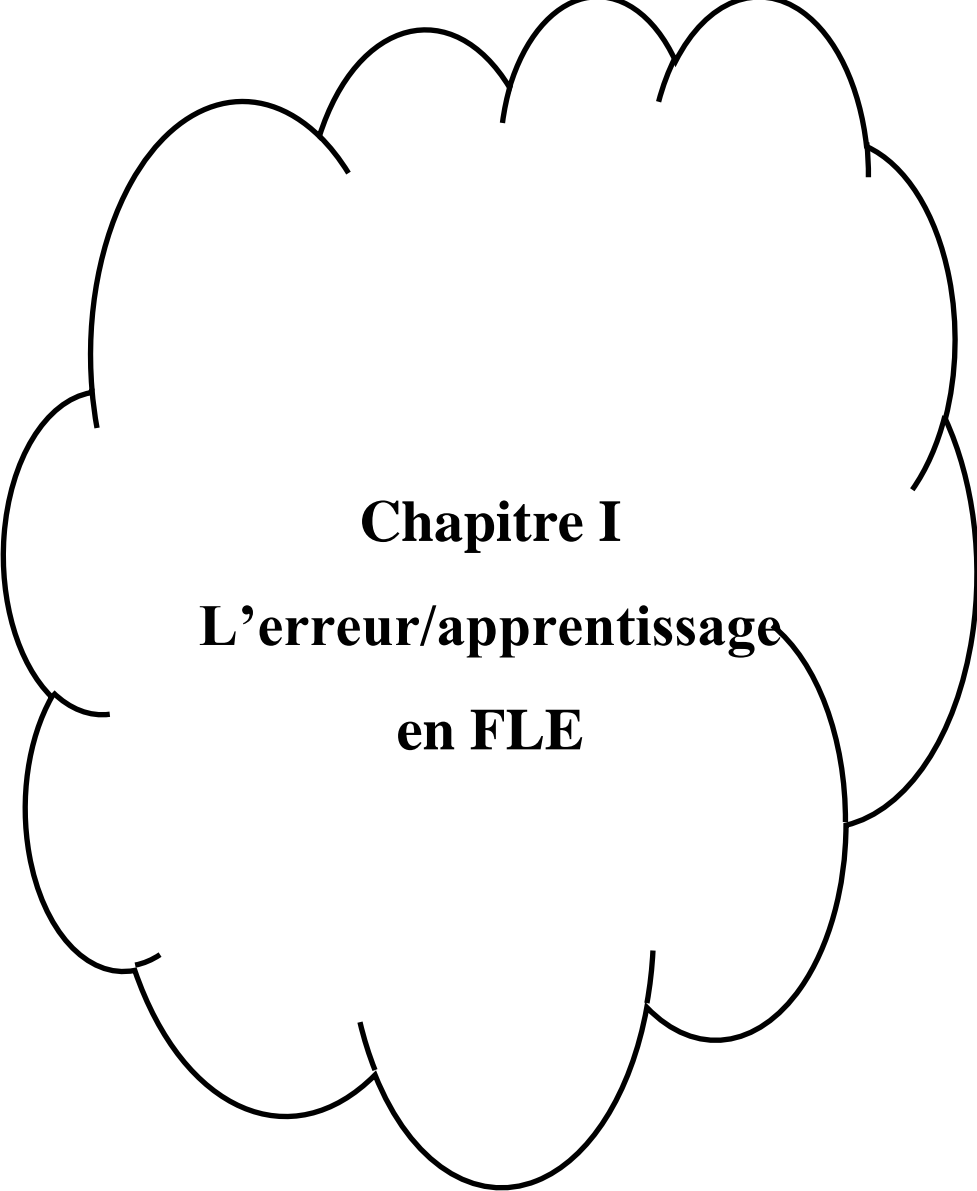
Le premier chapitre intitulé : l'erreur / apprentissage définition et types en FLE, l'origine de l'erreur et ses différentes types et fonction vise à introduire le fondement théorique de base sur lequel s'appuie notre travail.

Le deuxième chapitre ayant pour titre : L'erreur / apprentissage de l'écrit ; l'expression écrite ; la production écrite et définition de dictée, l'impact sur l'apprentissage ; cible l'activité sur laquelle repose notre expérimentation.

Le troisième chapitre, qui représente la partie pratique (partie d'expérimentation) explique les différentes étapes de notre expérimentation et le cheminement que nous avons entrepris pour mener à bien notre travail. Nous y procéderons à l'analyse des productions écrites des apprenants de la 1^{ère} année moyenne et leurs copies de l'exercice de dictée.

Alors, nous avons choisi, comme lieu d'expérimentation CEM Guenffoud Mohamed d'ouledderredj M'sila, notre échantillon de travail est un groupe de vingt apprenants de la première année moyenne, incluant filles et garçons âgés entre 10 et 12ans. Il s'agit des apprenants qui ont bénéficié d'une scolarité normale et d'un enseignement / apprentissage de la production écrite, puisque la plupart des apprenants de cette année scolaire et de ce niveau

commet beaucoup des erreurs qui dans ce travail ont essayé de prouver que l'erreur est évidemment un bon départ pour y remédier.



Chapitre I
L'erreur/apprentissage
en FLE

I.1.a- Définition de FLE

Le FLE est l'abréviation de Français Langue Étrangère. On parle de cours de FLE lorsque la langue française est enseignée à des apprenants non-francophones.

Est considérée comme Langue Étrangère dans un système éducatif une langue qui n'est ni une langue maternelle (FLM), ni une langue dite seconde (FLS), pouvant servir de langue de scolarisation."

Par raccourci, un étudiant (francophone) en FLE est un étudiant qui suit une formation le préparant à être professeur de français à des non-francophones.

La classe de FLE est le lieu où l'élève non-francophone apprend le français afin de pouvoir :

- A court et moyen terme :
- communiquer de mieux en mieux avec son entourage scolaire (camarades, professeurs et autres adultes), comprendre et être compris à l'école et en dehors en milieu francophone,
- apprendre les disciplines enseignées à l'école par le biais de la classe de FLE, tout d'abord,
- puis en participant autant que possible à l'enseignement donné en classe entière (sport, art, puis maths, puis peu à peu les autres disciplines).
- A plus long terme et en fonction de ses compétences acquises, l'élève doit pouvoir intégrer à temps complet sa classe d'inscription (la classe entière).

I.1.b- L'origine de l'erreur

L'importance d'un travail sur l'origine de l'erreur est indéniable, car il s'agit d'ouvrir des fenêtres et de trouver des pistes menant à l'espace cognitif des apprenants pour mieux comprendre ce qui se passe à ce niveau-là et en même temps mettre le doigt sur la plaie et dégager ce qui ne marche plus. Cette démarche constitue un bon aide visant à décoder les comportements de surface, c'est-à-dire ce que l'on peut apercevoir des activités des apprenants, par le biais d'une analyse faite sur les mécanismes cognitifs de fond.

Nous tenons à souligner que la découverte de l'origine de l'erreur commise par l'apprenant en un stade précoce fait en sorte que l'intervention de remédiation soit en temps propre et

empêche que cette difficulté scolaire se transforme en échec scolaire. Cela s'adapte à juste titre avec la citation disant : il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Il est pourtant évident que nous aurons besoin des outils tangibles à l'aide desquels nous pouvons comprendre les mécanismes cognitifs invisible a l'œil tels que des écrits, des conversations orales, des participations en classe et des brouillons ...etc. C'est ce qu'Alain Moal appelle « **le travail sur le sale** » :

« L'examen en groupe des traces, les pièces mal faites, les brouillons, les ratures, (...) tout cela contour un moyen pédagogique d'aide à la compréhension et à l'amélioration du fonctionnement mental de l'apprenant. » (Alain Moal, 1995 : 44)

De façon générale, dans l'apprentissage des langues l'ensemble des erreurs commises trouvent leurs origines dans les catégories suivantes selon (Richards, 1971:174)

- La sur-généralisation.
- L'ignorance des restrictions des règles.
- L'application incomplète des règles.
- Les concepts incorrects conceptualisés par l'apprenant.

I.1.c- Définition de l'erreur en FLE

Selon (Corde1970 :19), les erreurs, qui jusque-là avaient été considérées comme révélant des difficultés d'apprentissage, sont des indices sûrs du processus d'acquisition de la langue étrangère au même titre que les énoncés mal formés d'un enfant le sont de son acquisition de la langue maternelle. Les erreurs permettent donc d'évaluer et de décrire la "compétence transitoire" de l'apprenant ; elles reflètent aussi cependant la manière dont la langue étrangère est enseignée.

Les erreurs de l'apprenant d'une langue étrangère sont les seuls indicateurs de l'état de son dialecte idiosyncrasique défini par (S. P. Corder 1971 :89) ; lorsque l'apprenant émet une phrase correcte, cela ne représente pas forcément une preuve qu'il utilise correctement les règles de la langue étrangère. Comme l'enfant apprenant sa langue maternelle, il peut aussi simplement répéter des phrases entendues.

Jean Pierre ASTOLFI affirme que: *«Avant les années 80, les interprétations des erreurs situaient celles-ci hors de des processus d'apprentissage. Depuis, on les considère comme un*

élément du processus didactique, c'est-à-dire comme une information dont il faut élucider les composantes (origines) pour construire une connaissance» (Jean Pierre ASTOLFI, 1997 : 15).

L'erreur est rarement le fruit du hasard. En effet, elle est induite par une certaine logique, qui mérite d'être analysée, Identifier les types d'erreurs n'est pas suffisant pour les cerner et les traiter convenablement, pour ce faire il faut les resituer dans leurs origines.

Alors pour gérer les erreurs, les enseignants devraient comprendre ces origines potentielles. La mise en œuvre des connaissances dans une situation donnée autrement dit « *La performance* » au sens que lui donne N. Chomsky (1945) est la partie la plus facile à cerner, le comportement observable constitue un indicateur assez fin, par contre à « *La compétence* » qui n'est pas observable est plus difficile à déterminer.

Alain MOAL (1966) dit que « *l'examen en groupe des traces, les pièces mal faites, les brouillons, les rotures, (...) tout cela constitue un moyen pédagogique d'aide à la compréhension et à l'amélioration du fonctionnement mental* »

Alors sur ce point que le travail de recherche sur les sources des erreurs doit se situer.

-Les trois grandes sources des erreurs :

- ❖ **connaissances conceptuelles** (déclaratives) : sont les conceptions ou les modèles mentaux que les êtres humains élaborent au cours de leurs interactions avec l'environnement.

Ces savoirs spontanés peuvent entrer en conflit avec les enseignements disciplinaires, ici on doit modifier progressivement, par ajout de nouvelles informations.

- ❖ **l'organisation des connaissances déclaratives** : l'apprenant peut échouer à mobiliser ou bien mettre en œuvre des faits et des savoir-faire qu'il déjà connaît.

Ici on doit proposer des exercices visant à automatiser les procédures apprises.

- ❖ **les erreurs liées aux problèmes de gestion** : en temps réel des activités complexes apparaissent malgré la bonne maîtrise des savoirs et des procédures due à l'incapacité de l'apprenant à gérer en situation difficile des activités cognitives requérant au certain niveau de contrôle attentionnel.

Ce type d'erreur est inévitable et survient même chez les experts pour gérer ces erreurs il convient de trouver des stratégies pour : automatiser, planifier, voir contrôler les différentes composantes en vue de répartir les tâches.

Plusieurs linguistes se sont efforcés d'identifier la source d'erreurs.

I.2-Les différents types de l'erreur

I.2.1-Les types de l'erreur dans la production écrite

Parlant d'une typologie des erreurs en éducation avait fait couler beaucoup d'encre dans les milieux académiques. Plusieurs typologies ont été proposées par des didacticiens, des théoriciens de langage et des psycholinguistes...etc. Parmi celles qui nous ont attirées l'attention est la typologie proposée par Jean Pierre Astolfi dans son ouvrage : *L'erreur, un outil pour enseigner (1997)*. Dans cet ouvrage, Astolfi avait étudié l'erreur scolaire et ses répercussions sur les apprenants. Il aussi a dressé une liste des erreurs selon leurs causes et origines tout en proposant aux enseignants en charge le comportement approprié pour y remédier et sauver la situation. Pour lui aussi, l'erreur est un témoin d'un processus intellectuel en cours dans la tête de l'apprenant.

« Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école l'oublie, le bon sens le rappelle, qui dit que seul celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreurs » (J.P. Astolfi 1997 : 30)³

En ce qui suit la typologie établie par J.P.Astolfi selon la cause et l'origine de l'erreur :

I.2.1.a-Erreurs liées à la compréhension des consignes

L'on veut dire par cela que les termes employés pour un questionnement ne sont pas « transparents », ou bien un vocabulaire spécialisé est inclus pour les apprenants

Ex 1: Que doit-on faire pour résumer un texte ? (trop vague et trop général).

Ex2 : Quelle est la différence entre un discours et un texte ? (Cela nécessite des outils théoriques davantage pour pouvoir y répondre)

I.2.1.b-Erreurs liées au mauvais décodage des règles du contrat didactique

Afin d'expliquer cet élément, l'on pourrait dire que l'apprenant raisonne sous influence dans le cadre du contrat didactique. Il tente de s'adapter sans trop savoir à quoi s'adapter ni même comment. La conséquence, c'est que l'on obtient parfois des réponses tellement décalées que l'on ne voit plus la logique de ses raisonnements.

Ex : L'enseignant demande : dans la matinée, avant l'école l'on prend ...?

Les élèves répondent : le petit déjeuner La réponse attendue était : le bus

La classe fonctionne trop souvent comme une société coutumière, c'est-à-dire une société disposant de ses propres règles, mais sans que celles-ci soient édictées, formalisées, mais qu'il ne faut pas transgresser.

³ J.P. Astolfi 1997 : p30.

Bien des erreurs proviennent des difficultés des élèves à décoder les implicites des situations

I.2.1.c-Erreurs liées aux conceptions alternatives des élèves

Cela concerne les connaissances antérieures qu'ont les apprenants et qui ne seraient pas nécessairement appropriées ou correctes. Bachelard a évoqué la même idée :

« *On connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant les connaissances mal faites, en surmontant ce qui, dans l'esprit même fait obstacle* ». (Bachelard, 1938 :174)⁴

I.2.1.d-Erreurs liées à la surcharge cognitive

Pour expliquer cet élément, l'on doit faire un petit rappel des types des mémoires existants :

- *la mémoire de travail* : capacité de stockage limitée (8 chiffres d'un numéro de téléphone par exemple)
- *la mémoire à long terme* : grande capacité mais les difficultés sont liées au rappel et à la récupération des informations stockées.

Un autre exemple en production écrite

Il faut en parallèle chercher les idées, les organiser, vérifier la syntaxe de chaque phrase et aussi contrôler l'orthographe : c'est une activité à tâches partagées.

I.2.1.e-Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles

A propos de cet élément-là l'on peut clarifier en ses mots : pousser les apprenants à faire des efforts d'abstraction où beaucoup d'opérations logiques entrent en jeu, cela peut leur induire à l'erreur à force de la complexité des relations logiques qui sont en œuvre (ex. addition, soustraction).

I.2.1.f-Erreurs liées aux démarches adoptées par les élèves

Nul ne peut nier l'existence de multiples démarches qui mènent au même résultat. Le choix des apprenants, parfois ne correspond plus à celui attendu par l'enseignant et surtout même que la démarche choisie présente des aspects plus long et plus compliqué par rapport au choix attendu par l'enseignant.

Il est bien évident que la satisfaction ne serait pas complète si l'on se contente seulement de faire le diagnostic de la situation sans pour autant y prescrire le remède. Le tableau suivant expose la typologie des erreurs selon J.P Astolfi et le comportement approprié des enseignants pour y remédier

⁴ Bachelard, 1938 :174.

I.2.1.g-Comment corriger ces erreurs?

Les recherches sur l'erreur dans l'apprentissage des langues étrangères démontrent que plusieurs démarches correctives, didactiques et pédagogiques sont possibles face aux erreurs de l'apprenant. Tout d'abord, il faut dire aux apprenants, qu'ils commettront des erreurs à l'écrit et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage, mais ce qui est important, c'est d'accepter un avis bienveillant face aux erreurs.

C'est pourquoi ni les enseignants ni les apprenants ne doivent les appréhender négativement. Au lieu de sanctionner l'erreur ou de l'éviter, il vaut mieux la placer au centre de la démarche pédagogique. Pour ce faire :

- « Tout d'abord, au début d'une séance consacrée à la production écrite, il est important de faire un diagnostic des habiletés de chaque apprenant.
- C'est pourquoi il est conseillé d'explicitement le caractère instructif de l'erreur au sein de la classe, pour le professeur comme pour l'apprenant.
- Il est nécessaire de prendre en considération l'influence du code oral sur le texte écrit pour la langue française dont l'écriture de mot est différente de sa prononciation en vue d'éviter toute influence néfaste de l'oral sur le code écrit jusqu'à ce que les apprenants démontrent la maîtrise de la transposition au code écrit.
- Une fois que cette mise au point faite, il est conseillé à l'enseignant de s'attaquer aux erreurs sans culpabiliser ni intimider ses apprenants. Pour cela, et par le biais d'une pratique systématique et personnalisée, il doit consacrer un temps suffisant à une phase de repérage, de formulation et d'explication par l'apprenant de ses propres erreurs ?
- Donc, quand on est en situation d'évaluation formative, il vaudrait mieux former les apprenants à s'auto-corriger et à s'auto-évaluer. »⁵

I.3- Définition de l'apprentissage en FLE

La langue française occupe une position de force dans notre société, et dans tous les secteurs : social, économique et éducatif. Ce privilège est bien démontré par le fait qu'un bon nombre de locuteurs algériens utilisent cette langue dans les différents domaines et dans leur vie quotidienne.

⁵ www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm (consulté le 16/04/2018 à 21:00).

En effet, le processus de l'apprentissage de cette langue s'effectue selon deux types, dont le premier est de type formel assuré par des structures éducatives, tandis que le second est de type informel assuré par la famille, les différents aspects des médias et aussi certaine situation de communication informel.

Dans un premier temps nous commencerons par le type formel qui se déroule à l'école primaire, au cycle secondaire, et à l'université, ainsi que dans les centres de formations spécialisées d'entreprise, par contre le deuxième type qui est informel s'effectue dans deux milieux différents ; le premier est le milieu familial, le second est le milieu extra familial. [...] Il existe des manières différentes d'apprendre selon les individus, selon la question des attitudes et des motivations face à la langue étrangère et selon l'âge le plus favorable à l'acquisition.

En didactique, la question de l'apprentissage est essentielle : il s'agit « la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation [...] il peut aussi être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir de savoirs ou savoir-faire en LE » (J. Cuq, 2003, p.22).

L'apprentissage correspond à l'acquisition de connaissances ou d'habilités déjà acquises, pour qu'il ait apprentissage trois conditions doivent être remplies :

- 1) Il faut qu'il y ait un changement dans le comportement ou les habilités.
- 2) Il faut que ce changement résulte d'une pratique ou d'une expérience.
- 3) Ce changement doit être relativement durable

I.4- Pourquoi apprendre une langue étrangère ?

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est un domaine toujours en voie de développement. De la méthode traditionnelle à la perspective (co)-actionnelle, nous notons un changement constant dans les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère selon le besoin du public.

Les objectifs habituellement déclarés de l'enseignement des langues vivantes étrangères sont selon BERTRAND (1977 :p104), cité par GALISSON et al. (1980 : p13) comme suit :

- Un objectif pratique** : l'apprenant apprend à communiquer dans la langue étrangère ;
- Un objectif culturel** : l'apprenant découvre la littérature, la civilisation, les arts, etc., en un mot la culture du pays étranger ;
- Un objectif éducatif ou formateur** : l'apprentissage d'une langue étrangère orne la personnalité en développant les qualités physiques, intellectuelle et le caractère ;

-Un objectif politique : la connaissance des langues étrangère chez une grande partie de la population procure au pays une position favorable dans ses rapports avec les autres nations et, de plus, cette connaissance des langues est censée favoriser la compréhension, la paix et l'amitié entre les peuples.

I.5- La relation entre l'erreur et l'apprentissage en FLE

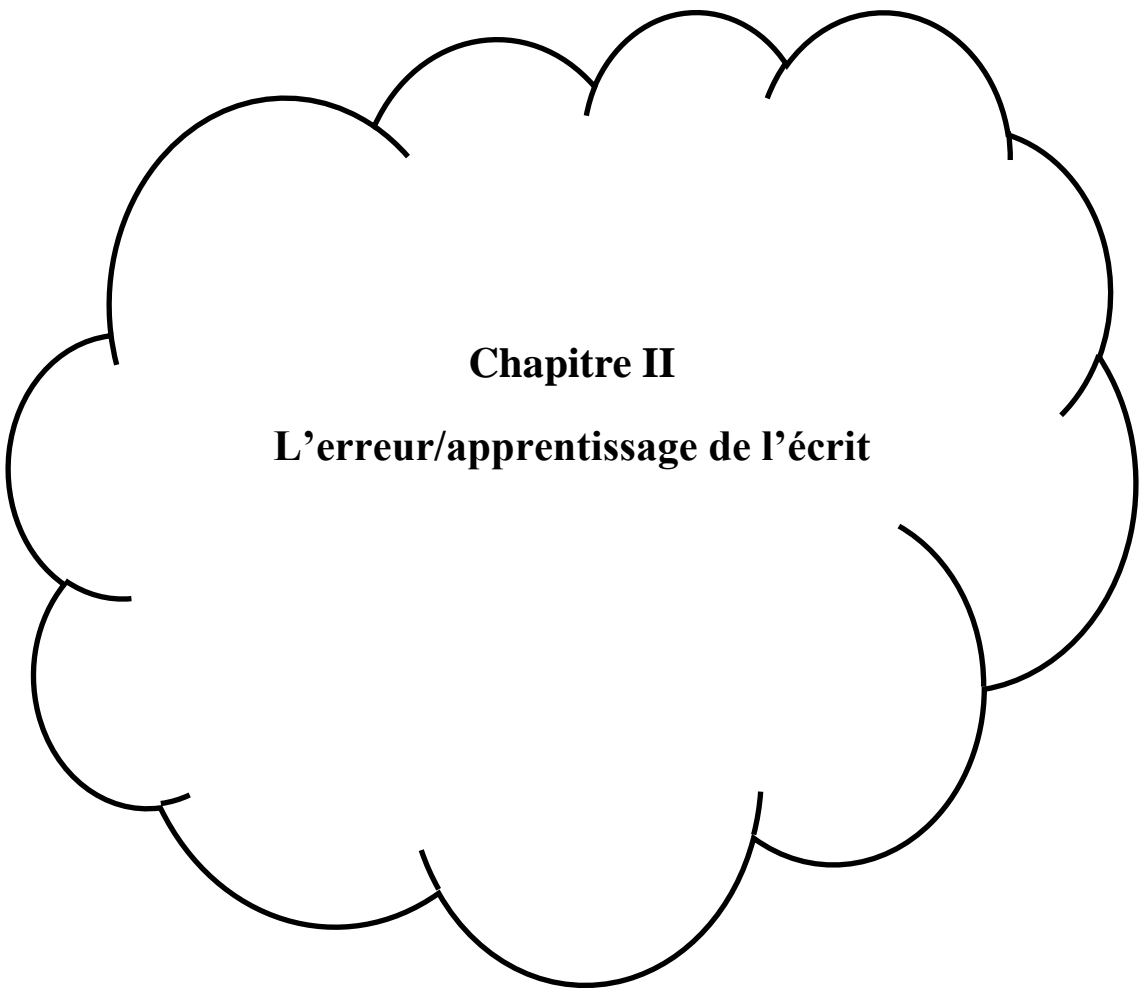
L'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage, nécessaire et source d'enseignements pour tous.

L'apprentissage n'est pas un processus linéaire. Il passe par essais, tâtonnements, erreurs, échecs... Il y a donc pour les élèves un droit à l'erreur qui doit être reconnu et pris en compte. Le travail sur l'erreur permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel l'erreur n'est plus stigmatisée mais devient un matériau collectif pour la construction du savoir.⁶

Pour l'élève, le retour réflexif sur l'erreur est une voie propice pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée. Par ce travail, il découvre aussi son propre fonctionnement intellectuel et gagne en autonomie.

Pour l'enseignant, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique. Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, de les évaluer avec pertinence.

⁶ H. Ruch, 1980, linguistique textuelle et enseignement du français, Paris, Hatier, P27.



II.1- Définition de l'écrit

Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, nous donne la définition de l'écrit : « *C'est une représentation de la langue parlée au moyens des signes graphiques* ». ⁷ Ce qu'il faut retenir de toutes ces définition qu'écrire c'est pratiquer un acte qui consiste à produire un sens au moyen de signes graphiques pour atteindre un objectif visé, dans une situation déterminé.

II.2- Définition de l'expression écrite

Selon le dictionnaire didactique de français, langue étrangère et seconde l'expression désigne : « *Les activités de la classe de langue qui développement la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive /expressive de langage* ». ⁸ Tandis que l'écrit est « *Une manifestation particulière du langage caractérise par l'inscription, sur un support , d'une trace graphique matérialisent la langue et susceptible d'être lue (...) une unité de discours établissant de façons spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur* ». Comme les élèves de la première année moyenne sont appelés à produire un paragraphe après chaque séquence, chaque devoir ou chaque examen, le fait d'écrire d'un point de vue scolaire, présente certain avantages, comme l'occasion pour les élèves timides de s'exprimer sans avoir à se mettre en avant pour prendre de parole. Et pour le maitre, c'est l'occasion d'avoir un suivi avec chaque apprenant, ce qui n'est pas cas à l'oral.

II.3- La production écrite

L'écriture au sens strict (transcription de paroles) existe depuis des siècles. Elle est apparue sous des formes différentes dans les premières civilisations. L'acte d'écrire, c'est faire un geste qui a du sens. Cela suppose le geste graphique, la copie, les exercices et la production écrite.

Selon LAROUSSE SAVOIR RÉDIGER , « écrire c'est à l'aide d'un crayon ou stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé "l'énoncé").L'écriture est également l'art de l'utilisation des signes graphiques, les

⁷ Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1994, p165.

⁸Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdife. 1990. P 99.

assembler pour présenter la parole ou la pensée, elle révèle l'individu dans sa dimension affective et singulière. C'est un acte qui différencie chaque individu.⁹

Produire un écrit, c'est savoir se comporter adéquatement dans des situations entre le scripteur et les lecteurs, ce qui nécessite la maîtrise du code textuel impliquant à son tour la maîtrise du code linguistique. Elle donne lieu à un enseignement, où l'enseignant intervient en cours de production et étayer chacun des élèves pour donner une liberté à l'élève pour s'exprimer où l'erreur serait finalement un facteur d'apprentissage, grâce à l'aide du maître, qui lui permet de détecter les problèmes en vue de les résoudre

⁹ Savoir rédiger, Larousse, 2008, p6.

II.4- Définitions de deux termes : cohérence / cohésion

- **La cohérence**

Est un principe fondamental de rédaction, grâce auquel, le lecteur trouve la possibilité d'établir des relations et des liens réussis entre les énoncés.

« Le jugement de cohérence est rendu possible par la découverte d' (au moins) une orientation argumentative globale de la séquence qui rend possible l'établissement de liens entre les énoncés » (J. M. Adam 1990 :112)¹⁰

- **La cohésion**

La cohésion est l'ensemble de marques linguistiques qui code les relations logiques entre

« Il n'y a de texte que si dans l'énonciation chaque phrase prend appui sur l'une au moins de ces phrases précédentes- de sorte que la compréhension de ce qui suit exige celle de ce qui précède » (J. M. Adam, 1990 : 109)¹¹ les éléments du texte. Elle est propre au texte et se mesure à travers l'organisation interne.

Nous tenons à rappeler que la cohésion d'un texte est assurée par divers procédés d'anaphorisation.

II.5-Définition de dictée

La dictée est un exercice qui consiste à écrire en respectant les règles d'orthographe et de grammaire un texte lu à haute voix par un enseignant.

Selon le dictionnaire le petit Larousse : *«La dictée est une action de dicter, écrire sous la dictée de quelqu'un, un exercice scolaire visant à l'acquisition de l'orthographe».*

¹⁰J.M.Adam1990:p112.

¹¹J.M.Adam1990: p109

II.5.1-Selon Le Robert des écoles

« Une dictée est un exercice que l'on fait en classe le professeur lit un texte et les élèves l'écrivent dans leur cahier »¹²

Autrement dit, une activité scolaire menée par l'enseignant auprès des apprenants.

L'évaluation de la dictée, l'a conduite à devenir un support, un exercice pour réfléchir sur la langue, pour étudier sa forme écrite.

Elle dirige l'apprenant à mobiliser des procédures, des connaissances du système de la langue à construire des « routines » orthographique, à procéder à des analyses

II.5.2- A quoi servent les dictées ?

Pour la plupart, la dictée est avant tout un moyen d'apprentissage car elle doit favoriser l'attention et la réflexion sur les faits graphiques.

Elle est un moyen de travailler l'orthographe dans le vrai but de son emploi dans la production d'écrits. Tout d'abord, la dictée sollicite des capacités de compréhension orale mais aussi de discrimination phonétique. Ensuite, elle est utile pour pratiquer l'orthographe, la grammaire et la conjugaison.

II.6- L'enseignement/apprentissage de l'écrit dans le cycle moyen

L'apprentissage de la production écrite constitue un véritable calvaire par beaucoup d'élèves qui se trouvent peu, sinon pas du tout outillés pour pouvoir s'investir et réinvestir leur acquis, pour comprendre une consigne et répondre aux contraintes d'un sujet proposé par l'enseignant, car tout enfant au stade d'apprentissage rencontre des difficultés et c'est à l'enseignant de l'amener à les surmonter à travers les différents outils pédagogiques et les méthodes d'enseignement adoptés.

Pour insister sur l'importance des représentations de la pratique de l'écriture dans le programme scolaire, HALTE Jean-François a rapporté les résultats d'une enquête auprès des élèves en C.M, il avance ce qui suit :

« Interrogés sur l'écrit les enseignants expriment des représentations contradictoires s'ils accordent le plus grand prix aux dimensions textuelles, la cohérence des idées le respect du sujet, leur travail en classe ne porte pas sur ce qui fait de la rédaction un exercice d'écriture

¹² Le Robert des écoles imprimé en France par Pollima Dépôt légal avril 2012.

(...) et les maîtres se rabattent de façon dominante dans leur pratique d'enseignement...»

¹³ Donc, la production écrite est une activité évaluative de l'apprenant, elle orne ses apprentissages et ses expériences. Au cours de sa pratique l'apprenant est influencé par trois facteurs dominants : psychologique, linguistique et socio familial : la motivation d'apprentissage l'incite à aimer l'activité et à fournir plus d'efforts pour réussir son travail; il a besoin d'un bagage linguistique pour réaliser son activité de production écrite; l'encouragement de la famille, la vision de la société vis-à-vis des langues étrangères, tous les facteurs jouent un rôle très important dans son apprentissage

II.7- L'erreur/apprentissage de l'écrit au CEM

Les élèves algériens apprennent le français comme langue étrangère. L'arabe et le français n'ayant pas la même origine, ni la même évolution, d'importantes différences marquent ces deux langues, non seulement au niveau phonologique, mais aussi aux niveaux lexical et morphosyntaxique. Ces différences présentent une grande difficulté aux moyens algériens de 1^{ère} A.M.

En Algérie, on commence à prêter une grande attention aux erreurs commises par les élèves dans leur apprentissage (quelques travaux y ont été consacrés). En général, la fréquence et le nombre des erreurs à l'écrit et à l'oral constituent un critère principal d'évaluation de la performance des apprenants. Mais les erreurs ne sont pas de même importance.

Quelles sont les erreurs caractéristiques des apprenants algériens de 1^{ère} A.M. ? Quelle attitude devons-nous adopter vis-à-vis de ces erreurs ? Si nous pouvons bien répondre à ces questions, nous pourrions obtenir des résultats encore meilleurs dans l'enseignement des langues étrangères.

L'apprentissage d'une langue étrangère diffère de celui de la langue maternelle. L'apprentissage de la langue maternelle commence à partir de lacunes des connaissances de la langue. Le processus en est inconscient. Quant à l'apprentissage d'une langue dite étrangère, il est influencé par les connaissances de la langue maternelle dans les domaines de la linguistique, de la psycholinguistique, de la psychologie du langage, de la sociolinguistique, etc. Lorsque l'apprenant commence à apprendre une langue étrangère, il parle une langue qui

¹³ HALTE, Jean-François, « *la didactique du français* », Paris, PUF, 1992, p 102.

n'est ni la langue maternelle ni la langue cible. On attribue à cet état instable le terme de « *systèmes approximatifs* » (Nemser, 1971) ou « *inter-langue* » (Sekiner, 1972). Durant cette période, l'apprenant, n'ayant qu'une compétence transitoire linguistique et communicative, commet inévitablement des erreurs. Comme l'a affirmé C. Perdue : « *Si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive qui consiste à faire et à vérifier des hypothèses sur la structure de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs.* »

Pour P. Corder (1976)p10, toutes les erreurs ne sont pas d'égale importance, l'erreur de compétence est différente de celle de performance. La première est une déviation systématique. Elle marque la compétence transitoire de l'apprenant et fait l'objet de la recherche des linguistes dans l'analyse des erreurs. La deuxième est une déviation aléatoire, imputable à des lapsus, à la fatigue ou à des causes psychologiques. Elle ne reflète pas les lacunes des connaissances de la langue. « *Il nous faut bien distinguer les erreurs qui sont dues au hasard des circonstances de celles qui reflètent à un moment donné [sa] compétence transitoire. Le critère principal pour les connaître serait pour le locuteur d'en devenir conscient et d'être capable de les corriger* »

S. P. Corder(1966) propose d'appeler désormais » fautes » les erreurs de performance et de réserver le terme « d'erreur » aux erreurs systématiques des apprenants.

Selon lui : « les erreurs ont trois significations : pour l'enseignant, » elles lui indiquent, où en est arrivé l'apprenant par rapport au but visé, et donc ce qui lui reste à apprendre » ; pour le chercheur, « elles fournissent des indications sur la façon dont une langue s'apprend, s'acquiert, sur les stratégies et les processus utilisés par l'apprenant dans sa découverte progressive de la langue ». Pour l'apprenant, « elles sont indispensables, c'est une façon de vérifier ses hypothèses sur le fonctionnement de la langue qu'il apprend ». ¹⁴

La fréquence d'erreurs est très importante dans l'analyse, car elle nous permet de classer les erreurs en catégories et de les interpréter. Toutefois, il ne faut pas négliger les limites de cette fréquence : la relativité des erreurs, la subjectivité de l'enseignant dans la correction et la stratégie de communication de l'apprenant. Pour que l'analyse des erreurs soit plus objective, le recours à d'autres moyens est nécessaire à la recherche.

¹⁴ Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle moyen. Juin 2016. p77.



**Chapitre III : résultats de
l'expérimentation**

IV.1- Le cadre de l'expérimentation :

Dans notre travail, nous nous sommes intéressées à l'erreur dans la production écrite comme facteur d'apprentissage de l'écrit en FLE. Nous avons travaillé avec des apprenants de la 1^{ère} Année moyenne.

Nous tenons à préciser que ce choix n'est pas aléatoire il est précisé, car la production écrite est une activité très importante et englobe, puisque il demande à l'élève de puiser de tous ses acquis en point de langue et son stock lexical pour pouvoir écrire. Et c'est cet écrit qui va être soumis à une mise en œuvre de l'écrit.

IV.2- Objectifs de la recherche

- Observer le rendement des apprenants lors de la production écrite.
- Faire la dictée un moyen d'apprentissage et d'amélioration des écrits des apprenants.
- Prouver que l'erreur un facteur et un bon départ d'apprentissage chez les apprenants.

IV.3- Présentation du corpus

Comme il est de tradition dans notre CEM, nous avons opté pour mener une expérience sur terrain afin de renforcer les résultats de notre travail. En fait, notre stage pratique a eu lieu à CEM Guenffoud Mohamed d'ouled derredj, c'est une école qui a ouvert ses portes en 2001 comme lycée en 1^{er} temps ensuite a changé pour être une CEM. Le public de notre expérimentation est composé de vingt(20) apprenants de la 1^{ère} Année moyenne d'une seule classe,

Notre public cible avec lequel nous avons travaillé est constitué de treize(13) garçons et sept(07) filles, venant tous du même milieu social, leur âge varie entre 10 et 12ans, ils habitent le même quartier et côtoient la même école.

IV.4- La collecte des données

Durant notre stage, on a constaté que l'activité de la production écrite occupe une place très importante dans l'apprentissage de FLE, elle se fait à la fin de chaque séquence. Cette activité nécessite quatre séances à part entière : les deux premières séances sont consacrées à la préparation de l'écrit, l'autre séance pour la rédaction de la production écrite elle-même et la séance qui reste c'est pour la correction des copies des apprenants ainsi que la remédiation.

Afin de rendre compte du déroulement de la séance de production écrite, nous allons la présenter dans ce qui suit en détails.

Sachant bien qu'il est inefficace de demander directement aux apprenants de rédiger une production écrite, il faut tout d'abord préparer l'apprenant pour écrire. Dans cette perspective, la préparation de l'écrit a pour but d'aider l'apprenant à mobiliser ses acquis dans des situations d'intégration concrète, de faciliter les éventuelles difficultés que l'apprenant peut rencontrer dans la séquence et de consolider les savoirs acquis pendant cette période.

Et selon que leur réalisation a été réussie ou non, une fois avoir eu affaire l'erreur facteur d'apprentissage et la dictée moyen pour éviter les erreurs.

IV.5-Test n°1 :

Comme première expérience dans notre partie pratique, nous avons réalisé un pré-test avec les apprenants. L'expérimentation a porté sur les trois aspects importants et le plus évoqués en didactique du FLE, à savoir l'explication de la consigne, l'information adressée à l'apprenant par le biais de critères et indicateurs, et l'implication de l'apprenant dans l'évaluation de sa propre production à l'aide d'une grille d'évaluation.

En effet, après avoir demandé aux apprenants de produire lors d'un premier jet un texte répondant à la consigne suivante : Rédige un court texte en expliquant les causes et les conséquences de changement climatique. Dans la première partie, tu écriras les causes de ce phénomène néfaste. Dans la deuxième partie, tu donneras les conséquences des changements climatiques.

Les critères de réussite auxquelles nous avons soumis la production écrites sont :

- rédiger un court texte.
- donner un titre a ton texte.
- employer le procédé de définition.
- donner une cause et une conséquence du changement climatique.
- mettre les verbes au présent de l'indicatif.

IV.5.1-La représentation des résultats obtenus sous forme de tableaux

Classe : 1^{ère} année moyenne Nombres d'élèves
: 20

Projet : Le dérèglement de climat.

Séquence : N°1.

Activité : production écrite

Rappel du sujet : «Rédige un court texte en expliquant les causes et les conséquences de changement climatique. »

Elèves	Critères de réussite					Nombres de critères respectés	Nombres des erreurs
	rédiger un court texte	donner un titre a ton texte	mettre les verbes au présent de l'indicatif	donner une cause et une conséquence du changement climatique	employer le procédé de définition		
E 1	+	+	-	+	+	4	3
E 2	+	+	+	+	+	5	4
E 3	+	+	+	+	+	5	4
E 4	+	+	+	+	+	5	4
E 5	+	+	+	+	+	5	4
E 6	+	+	+	+	+	5	4

E 7	+	+	+	+	+	5	6
E 8	+	+	+	-	+	4	5
E 9	+	-	-	-	-	1	4
E 10	+	+	-	+	-	3	6
E 11	+	+	-	+	-	3	5
E 12	+	+	+	+	+	5	2
E 13	+	+	+	+	+	5	3
E 14	+	+	+	+	+	5	3
E 15	+	+	+	+	+	5	4
E 16	+	+	+	+	+	5	3
E 17	+	+	-	+	+	4	6
E 18	-	+	-	+	+	3	3
E 19	-	+	+	+	+	4	3
E 20	-	+	+	+	+	4	2

IV.5.2-Critères et commentaires

IV.5.2.1- Critère n°=1

-J'ai écrit un court texte

IV.5.2.2- Commentaire n°=1

Dix-sept(17) apprenants sur vingt sont parvenus à répondre et respecter le premier critère d'une façon satisfaisante, à l'exception de trois apprenants qui ont rédigé des longs textes.

IV.5.2.3- Critère n°=2

-J'ai donné un titre à mon texte

IV.5.2.4- Commentaire n°=2

Un seul apprenant (01) qui n'a pas respecté le deuxième critère et les dix-neuf apprenants restant ont respecté le deuxième critère qui consistait à donner un titre au texte demandé. Apparemment les apprenants de notre classe choisie n'ont pas eu de difficulté à respecter le premier et le deuxième critère.

IV.5.2.5- Critère n°=3

-J'ai employé le présent de l'indicatif.

IV.5.2.6- Commentaire n°=3

Sur ce troisième critère, nous remarquons que le pourcentage des réponses positives a régressé, ceci explique que les apprenants de notre échantillon (classe choisie), ne maîtrisent pas encore l'emploi de présent de l'indicatif.

IV.5.2.7- Critère n°=4

-J'ai donné une cause et une conséquence du changement climatique

IV.5.2.8- Commentaire n°=4

Nous avons remarqué que trois des apprenants parmi les vingt (20), ont raté d'écrire la cause et la conséquence de changement climatique. En effet les apprenants ne semblent pas encore maîtriser le procédé de définition et les phrases qui expriment les le rapport de cause et de conséquence de ce phénomène dans des phrases. Nous estimons que cela est dû au fait qu'ils

n'ont fait connaissance avec ce procédé que dans ce deuxième projet dont il réalisant la production écrite et les erreurs commet par ces apprenants qui est l'objet de notre recherche et observation.

IV.5.2.9- Critère n°=5

-J'ai employé le procédé de définition

IV.5.2.10- Commentaire n°=5

Les procédés de définition n'apparaissent que dans quatre-vingt pour cent des copies, les vingt pour cent restants affichaient la présence du thème, mais sans aucun emploi des procédés

IV.6-Test n°2 :

-Après le teste n°1 et la correction avec les apprenants à l'aide de grille d'évaluation, et l'analyse des résultats nous avons proposé au même échantillon (apprenants) un exercice de dictée lors d'un deuxième test avec le même sujet mais de différentes idées.

Nous pensons que cette méthode est d'une efficacité meilleure, vu que les apprenants sauront exactement ce qu'ils auront à revoir, en plus ils auront la possibilité d'améliorer leur première production écrite en fonction des remarques.

En plus, ils auront moins peur de rater leurs écrits, puisqu'ils auront l'opportunité de modifier ce qui n'a pas été réussi du premier coup.

Texte de dictée :

Le changement climatique est en marche : la plupart des scientifiques sont aujourd'hui d'accord. Mais quelles seront les conséquences de ce coup de changement sur la planète ?

Tous les changements climatiques qui touchent la terre fait plusieurs problèmes comme la montée du niveau de la mer, la sécheresse et la hausse des températures, glaciers et neiges éternelles de l'Himalaya vont fondre à vue d'œil

IV.7-La mise en œuvre de l'activité

L'expérimentation du deuxième exercice s'est déroulée dans la même école avec les mêmes apprenants avec l'intervalle de trois jours, les apprenants devient écrire un court texte qui porté sur le même sujet ce forme de dictée. Cette expérience ne compterait pas les vingt

apprenants de nos échantillons, mais les seize (16) apprenants uniquement, puisque les quatre(04) autres ont réussi leurs écrits à cent pour cent (100%).

Or, nous avons pu remarquer que les productions des apprenants contenaient quelques erreurs relatives à l'orthographe d'usage et l'emploi des verbes et même le temps demandé (présent de l'indicatif).

Mais, toujours est-il que l'intention de cette expérimentation sur l'erreur comme facteur d'apprentissage et la dictée comme moyen pour éviter le max d'erreurs commet de la part de l'apprenant dans leurs écrits est démontré le rôle important de cette activité qui entraîne l'apprenant dans une éventuelle amélioration de son préparé.

Il faut signaler que le temps que nous avons consacré à cette activité était une demi-heure. Nous devons signaler que les premières copies des apprenants leur ont été remises afin de leur faire rappeler le travail et de les mettre dans le bain pour mieux cerner leurs erreurs.

IV.7.1- Correction des erreurs fréquentes

Erreurs	Correction
<p>-Le changements climatique et onmarch.</p> <p>-Le causes de chengement climaticice est.</p> <p>-Tou les changement climaticice qui touche la terre fait plusieurs probleme</p> <p>-la monti du niveau de la mar, la sèchrasse et la ausse des températeures</p> <p>-Mi quelles seront les conséquences de ce coup de changemensur la planate</p>	<p>- Les changements climatiques est enmarche.</p> <p>-Les causes de changement climatiques sont</p> <p>-Tous les changements climatiques qui touchent la terre fait plusieurs problèmes</p> <p>-la montée du niveau de la mer, la sècheresse et la hausse des températuresMais quelles seront les conséquences de ce coup de changement sur la planète ?</p>

IV.7.2-Analyse des copies

1-Les apprenants ont respecté la nature du type de texte demandé, c'est-à-dire ils ont respecté la consigne en rédigeant un court texte qui parle sur les changements climatiques.

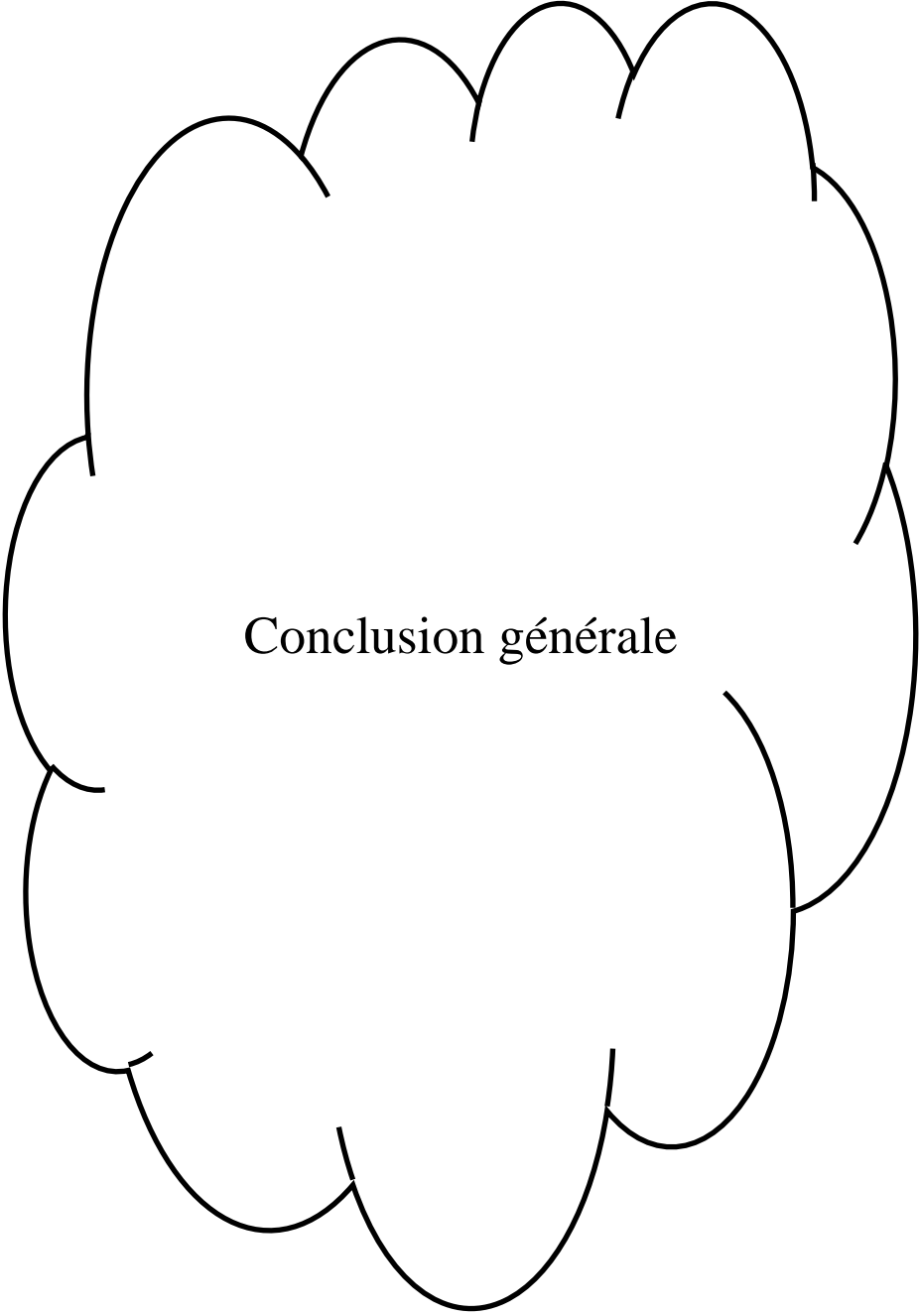
2-nous avons constaté que les apprenants ont employé le présent de l'indicatif pour décrire ce phénomène mais il y'a des copies d'élèves où l'emploi des verbes était rare.

3-les productions écrites que nous avons analysées nous permettent de constater qu'il n y a pas de cohésion textuelle. Les apprenants avancent leurs idées et emploient des phrases sans les organiser ni les relier les unes aux autres.

4-Les nombreuses erreurs constatées au niveau morphosyntaxique et morphologique sont des indices révélateurs des difficultés diverses rencontrées par les élèves quant à l'application des règles de la langue française lors de la rédaction. Ces problèmes constatés au moment de l'analyse des copies ont eu un impact majeur sur la cohérence textuelle

IV.8-Etude comparative du résultat obtenu lors du 1^{er} et de 2^{ème} test

Après le dépouillement du travail que nous avons effectué avec notre corpus lors du premier et de deuxième test, nous sommes arrivés à une étude comparative des deux exercices. Les résultats des productions des textes sont satisfaisants, vu qu'en les comparants aux premières productions, nous avons remarqué qu'ils ont respecté les différents critères et qu'ils ont évité de commet les même erreurs puisque ils ont familiarisé avec les même critères et mots pour la deuxième fois. En effet, les vingt (20) apprenants sont arrivés au bout de leur projet d'écriture.



Conclusion générale

Conclusion générale

D'après notre modeste travail de recherche, qui porte sur l'erreur/ apprentissage de l'écrit en FLE et l'impact de la dictée sur la maîtrise de l'orthographe de la langue française au cycle moyen et même le rôle qu'elle joue dans l'amélioration des écritures des apprenants en production écrite.

Nous avons déduit que L'erreur est un facteur d'apprentissage et la dictée était et elle reste toujours une activité d'orthographe d'excellence.

Dans le premier chapitre, qui était réalisé sur les concepts fondamentaux de l'erreur et l'apprentissage de l'écrit en FLE en générale, et qui nous a servi comme la plateforme théorique pour la partie pratique. A ce plan, nous avons évoqué les définitions, les types, et la relation de l'erreur avec l'apprentissage en FLE

Dans le deuxième chapitre, nous avons ciblé l'erreur/apprentissage de l'écrit dans la production écrite comme l'objet pour notre étude, les mêmes nous avons entamé la définition de la dictée et à quoi servent ce moyen, ainsi que son importance dans l'amélioration des écrits.

Ensuite, nous avons ciblé comme échantillon et public des apprenants de première année moyenne, De ce fait, nous nous sommes basés sur la pédagogie de l'erreur en production écrite car :

L'écriture est une activité difficile et complexe. Elle représente un enjeu important et incontournable pour les élèves et les enseignants de toute langue. Écrire ce n'est pas seulement appliquer un ensemble de règles linguistiques, c'est aussi s'approprier un outil avec lequel les apprenants ont des rapports complexes où le plaisir d'écrire occupe une place essentielle.

Pour examiner notre problématique, nous avons consacré tout un chapitre afin de voir dans quelle mesure l'erreur et la dictée dans l'expression écrite sont efficaces pour apprendre le français.

En effet, nous avons pu affirmer à l'issue de notre expérimentation notre hypothèse de départ et les résultats le prouvent. Ces outils d'apprentissage éveillent l'intérêt des apprenants à découvrir l'utilité des règles d'orthographe et à découvrir leurs erreurs pour les corriger par la suite.

L'apprentissage de n'importe quelle langue nécessite de la part de celui qui apprend une capacité de stocker et enregistrer l'orthographe de cette langue, à travers une simple activité ancienne et nouvelle au même temps.

Enfin, nous souhaitons avoir pu donner, à travers cette modeste recherche une description aussi objective que possible sur la prise en charge pédagogique de l'activité de production écrite aussi bien par le professeur que par l'élève.

Nous estimons que quel que soit l'importance de l'éclairage que la théorie peut nous apporter, il n'est pas de meilleure façon d'apprendre que de mettre la main à la pâte pour façonner son pain et de se jeter à l'eau pour apprendre à nager et pourquoi pas l'erreur un vrai facteur d'apprentissage et eu même la dictée moyen pour apprendre le FLE.

Références Bibliographiques

Ouvrages

ASTOLFI, Jean-Pierre, « *l'erreur un outil pour enseigner* », Paris, ESF éditeur, (1997), p11.1980. Que signifient les erreurs des apprenants ?- In Revue Langage N° 57.- p.p.9 -15.

Christine Tagliante, 1994, *La classe de langue*, Paris C. L. E. International, P137.

GALISSON, R. Et al. (1980). *Lignes de force du renouveau actuel en didactiques des langues étrangères*. Paris : CLE Internationale.

HALTE, Jean-François, « *la didactique du français* », Paris, PUF, 1992, p 102.

Jean Pierre ASTOLFI, l'erreur, un outil pour enseigner, 1997 ;

J.M.Adam1990:p112

J.M.Adam1990: p109

ZETILI Abdeslam, 2002, *question d'écriture en classe de français, les cahiers du SLAAD*, N°01, Université Mentouri, Constantine

Dictionnaires

CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdife.1990.

DUBOIS Jean, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage), Paris, 1994.

Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1994, p165

Lerobert des écoles imprimé en France par pollima Dépôt légal avril 2012

Savoir rédiger, Larousse, 2008, p6.

Documents officiels

Programme et documents d'accompagnements de la langue française du cycle moyen. Juin, 2016

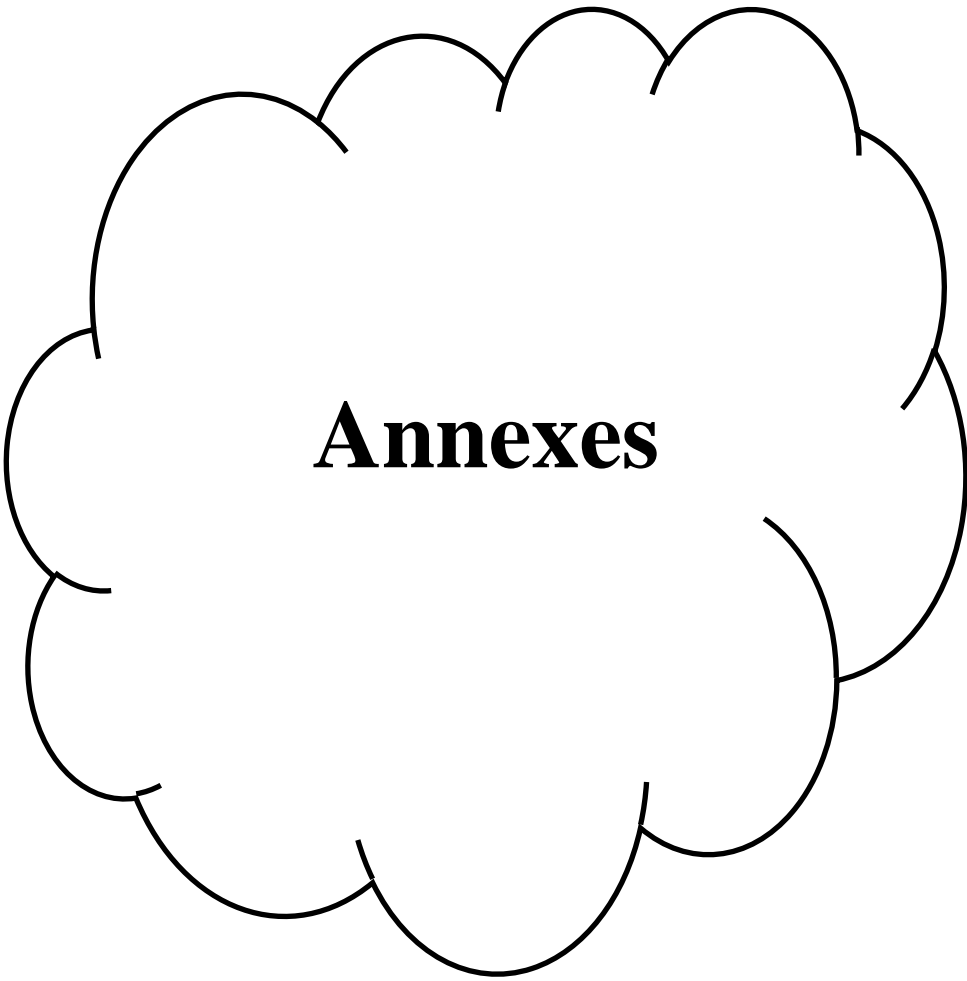
Sitographie

Définition de l'erreur, [www.wikipedia](http://www.wikipedia.org). cretiel, Fe .

Types d'erreur, www.occ.fr

Http : // www.education.gouv.fr.

[http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/FRANCAIS LANGUE ETRANGERE/fr-fr](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/FRANCAIS%20LANGUE%20ETRANGERE/fr-fr)



Production écrite :

La banquise est une immense Elle se situe au niveau des pôles où il fait froid la pollution se réchauffe de la terre et l'effet de serre Par conséquent les animaux polaires risquent de disparaître Il est donc essentiel de protéger la banquise afin de

serglermen
% Chi

Le changement climatique
① Le changement climatique est un phénomène naturel, a cause de climatologie. Le climat de Europe change.
② Le changement climatique est un phénomène naturel, a cause de climatologie. Le climat de Europe change.
③ Le changement climatique est un phénomène naturel, a cause de climatologie. Le climat de Europe change.

Le changement climatique
① Le changement climatique est un phénomène naturel, a cause de climatologie en de particulier la relation par conséquent de climat de Europe Arange.

Production écrite

La reconnaissance

La reconnaissance est un phénomène complexe.
Elle provoque souvent des réactions négatives
des malades et de leurs proches

02 hors sujet

la production (1)
le climatique sont limitent le glace une de la terre
à l'eau une le lave, le magma le propal in les unimate
à mort en le malades place touch, mange malades la
carrot la tout route.

(1/2)

Production écrite :

Changement climatique ?
- dérèglements climatiques est un également
naturel est la changement climatique danger ou
bien sera change parce que la changent exemples
La sécheresse

1. > Phénomène de barrière

Le barrière est une mer étendue de glace

Empêchent sur l'océan

Par une cause et une conséquence du développement

... 2.133

- Rédige un court texte en expliquant les conséquences des problèmes mentionnés.
- critères de réussite

- emploie le procédé de définition.
- Donne une cause et une conséquence de des gelées.
- Mets les verbes au présent de l'indicatif.

de pollution de l'air
- de pollution de l'air, immense étendue, dans le désert, climatique est en grand danger. Dans une cause et une conséquence de des gelées climatiques, verbes au présent de l'indicatif. Comme niveau des précipitations, A cause de des tempêtes, la pollution, en particulier la pollution de l'air.

2

Production totale

Le changement climatique est un phénomène nuisible
à cause par la pollution et l'activité humaine, il consomme
la fonte des glaces et la mort des plantes, il consomme
les plantes.

Pour notre environnement nous utilisons les énergies
renouvelables.

3.5

Production écrite

Le changement climatique

Le changement climatique est un phénomène

visible. Quel sont les causes de changement climatique ?

Les causes de changement climatique est :

la fonte des glaces... l'aérosol

La consommation de pétrole... le réchauffement est :

à partir des aliments des l'eau

23

prendent
Production écrite

- la pollution est ruse au problème de la
rechauffement de la terre, en particulier la pollution, la
banquise fond de plus en plus en été et se forme
plus difficilement en hiver
- par conséquent est - les animaux polaires
risquent de disparaître, si l'habitat change,
les espèces vivantes doivent s'adapter

02

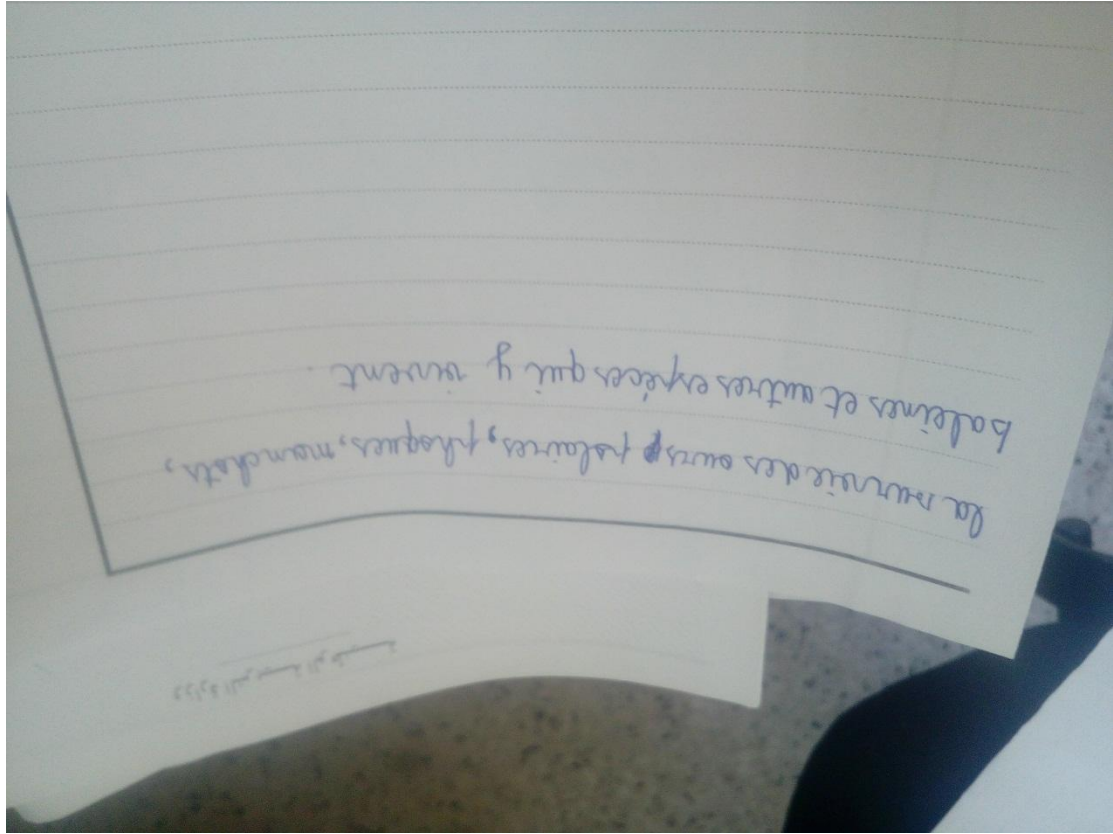
Production écrite :

Le dérèglement climatique est un phénomène néfaste et un grand problème qui touche l'homme et la nature.

La course du climat est le réchauffement de la terre et l'effet de serre et

pollution. En particulier la

conséquence du climat est : les animaux polaires risquent de disparaître et si l'habitat change.



Les nourrices des ours, félins, baleines et autres espèces qui y vivent.

مدرسة الفنون الجميلة

Production soude:

La banquise est une immense Elle se situe au niveau des pôles où il fait froid la pollution se réchauffe de la terre et l'effet de serre Par conséquent les animaux polaires risquent de disparaître

Il est donc essentiel de protéger la banquise afin de

réglementer
% Chine

الملخص:

من خلال هذا البحث، قمنا بمعالجة الخطأ التعلم في اللغة الفرنسية اللغة الأجنبية بشكل عام. الخطأ كعامل تعلم بشكل خاص، فضلا عن أهميته في تحسين كتابة الإنتاجات المكتوبة للمتعلمين في السنة الأولى المتوسط الذي يشكل مجموعة من تجاربنا. كانت تجربتنا أجريت مع عشرين (20) متعلما طلبنا كتابة إنتاج مكتوب يتعامل مع تغير المناخ ومن ثم أعطينا فقرة صغيرة كتمرين الإملاء على نفس الموضوع كمرحلة ثانية من الكتابة التي تتم بعد التقرير. إن تحليل البيانات ومناقشتها يسمحان لنا بأن نناقش ذلك الخطأ الذي يمكن أن يكون عامل التعلم ومتوسط الإملاء من التثبيت التدريجي للمهارات الكتابية للمتعلمين وتحسين كتاباتهم في الفرنسية.

Abstract

Through this research, we have tackled the error / learning of FLE in general and the error as learning factor in particular, as well as its importance in improving written writing of learners of the first grade average which constitute the corpus of our experimentation. Our experiment was conducted with twenty (20) learners that we asked to write a written production focused on climate change, and then we gave a small paragraph as a dictation exercise focused on the same theme as a second phase of writing done after the report. The analysis and the analysis of the data allow us to argue that the error can be a factor of learning and the dictation of the gradual installation of scriptural skills among learners and the improvement of their writings in FLE.

Résumé

Par la présente recherche, nous avons abordé l'erreur/apprentissage de FLE en générale et l'erreur comme facteur d'apprentissage en particulier, ainsi que son importance dans l'amélioration des écrits de les productions écrites des apprenants de la première année moyenne qui constituent le corpus de notre expérimentation. Notre expérimentation a été réalisée avec vingt (20) apprenants que nous avons demandé d'écrire une production écrite porté sur le changement climatique, puis nous avons donné un petit paragraphe comme exercice de dictée porté sur le même thème comme deuxième phase d'écriture réalisée après le compte rendu. Le dépouillement puis l'analyse des données nous autorisent de soutenir que l'erreur peut être un facteur d'apprentissage et la dictée moyen d'installation progressive des compétences scripturales chez les apprenants et à l'amélioration de leurs écrits en FLE .

Mots clé:

Erreur, apprentissage, production écrite, l'écrit, FLE, enseignement, dictée.